African Population and Health Research Center

Countdown to 2030
Women's Children's & Adolescent's Health

Renforcer la prochaine génération de chercheurs africains

Programme de Bourses Countdown to 2030 – Parcours transformationnels de la Cohorte 2



Avant-propos

L'initiative Countdown to 2030 pour la santé des femmes, des enfants et des adolescents œuvre à améliorer la mesure de la couverture et le suivi des interventions, tout en renforçant les capacités régionales et nationales en matière de production et d'utilisation des données probantes. En 2023, Countdown to 2030 a lancé son Programme de bourses, une initiative inclusive venant compléter les efforts plus larges du projet visant à réaliser des analyses nationales et infranationales pour suivre les progrès vers les Objectifs de développement durable (ODD) relatifs à la santé et à la nutrition sexuelle, reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente (SRMNIA-N).

Ce programme a été conçu pour renforcer les capacités de recherche et d'analyse au sein des pays partenaires de Countdown, en dotant de jeunes chercheurs en début de carrière des outils, des compétences analytiques et d'un mentorat de haut niveau leur permettant de suivre et d'évaluer les interventions essentielles en matière de SRMNIA-N. Il accompagne les boursiers dans la transformation des données en preuves, puis des preuves en actions.

Au cours de sa deuxième année de mise en œuvre, le programme a consolidé les compétences d'une cohorte diversifiée et dynamique de boursiers issus de dix pays partenaires de Countdown : Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Malawi, Nigéria, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Tanzanie et Zimbabwe. Au-delà de la formation technique, il a favorisé la collaboration entre pairs, l'engagement politique et l'apprentissage inter-pays, ouvrant ainsi la voie à des carrières prometteuses et impactantes dans le domaine de la santé mondiale.

Ces boursiers sont aujourd'hui de véritables champions de la recherche SRMNIA-N, engagés à informer les politiques publiques, à améliorer les programmes et à promouvoir des résultats de santé équitables dans leurs pays et au-delà.

Remerciements

Nous remercions les chercheurs principaux Countdown to 2030 dans les pays partenaires:

Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Malawi, Nigéria, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Tanzanie et Zimbabwe.

Nos sincères remerciements vont également aux formateurs issus de:

APHRC, Université du Manitoba, Université de Southampton, Université Johns Hopkins, International Center for Equity in Health – Université de Pelotas.

Les mentors 2024 du Programme de Bourses Countdown to 2030:

Abdoulaye Maiga, Agbessi Amouzou, Aluisio Barros, Andrea Blanchard, Arsène Brunelle Sandie, Cauane Blumenberg, Cheikh Faye, Dessalegn Melesse, Estelle Sidze, Jennifer Harris Requejo, Kristine Nilsen, Martin Mutua, Melinda Munos, Muhumuza Kananura Rornald, Yohannes Dibaba Wado, Eliud Wekesa.

L'équipe de coordination d'APHRC:

Cheikh Faye, Nyandwi Alypio, Adja Aminata Mbengue, Corretta Tira, Assane Diouf et Diana Munjuri.



Eliane Vanessa ASSOKOM OKOUBALIMBA, Cameroun

Lorsque Eliane Vanessa ASSOKOM OKOUBALIMBA, biologiste clinicienne et enseignante à l'Université de Douala, est tombée par hasard sur l'appel à candidatures du programme de bourses *Countdown to 2030* en naviguant sur Google, elle ne se doutait pas que cette opportunité allait profondément marquer son parcours académique et professionnel. À l'époque, elle était absorbée par la rédaction de sa thèse de doctorat et ses responsabilités d'enseignement, animée par le désir d'approfondir ses connaissances et de perfectionner ses compétences en recherche sur la santé sexuelle et reproductive.

La bourse s'est révélée être bien plus qu'un programme académique: ce fut une expérience véritablement transformative.

« J'ai énormément appris et continue à apprendre grâce au programme de bourses *Countdown* et à l'APHRC. Je comprends désormais quoi faire en statistiques, comment interpréter les résultats, et comment présenter différents types de documents scientifiques, qu'il s'agisse d'articles, de notes de politique, de tribunes ou encore de présentations », partage-t-elle.

Sa recherche s'est attaquée à un sujet critique mais souvent négligé : les tendances en matière de santé sexuelle et reproductive chez les adolescentes vivant dans les zones

urbaines défavorisées du Cameroun. Inspirée par l'idée que la plupart des études opposent systématiquement milieux urbains et ruraux en supposant que les habitants des villes bénéficient de meilleurs résultats de santé, Eliane a voulu démontrer une réalité plus nuancée. « Ce n'est pas toujours le cas », précise-t-elle. « La pauvreté urbaine peut engendrer des résultats pires qu'en milieu rural. Au Cameroun, aucune recherche n'avait été menée sur cette question, d'où l'importance d'y consacrer mon étude. »

Ses travaux ont été publiés dans la revue PLOS, marquant une étape clé dans sa carrière.

Son plus grand enseignement : « La science ne se limite pas aux laboratoires ou aux dissertations », insiste-t-elle. « Elle consiste aussi à faire entendre sa voix auprès des décideurs, des parties prenantes et du grand public. Le programme m'a donné les outils pour le faire, pour m'exprimer et impulser des améliorations réelles et responsables au profit des plus vulnérables. »

Le chemin n'a pas été sans embûches. « Les statistiques, les programmes de santé publique, les enquêtes DHS, les équiplots… tout était nouveau pour moi », admet-elle. « Mais j'ai eu la chance de rencontrer des formateurs incroyablement bienveillants qui m'ont aidée à surmonter mes appréhensions et m'ont encouragée à persévérer. » Grâce à sa détermination et de nombreuses nuits blanches, elle a transformé ce qui paraissait insurmontable en une expérience d'apprentissage enrichissante.

Son enthousiasme a été immédiat : « Dès les premiers jours, j'ai commencé à recommander cette bourse. C'est une opportunité unique à saisir. » Son conseil aux futurs boursiers : « Trouvez votre sujet dès le début et collaborez étroitement avec votre mentor. »

Aujourd'hui, Eliane est un exemple éclatant de ce que peuvent accomplir la détermination et un accompagnement adapté. « J'ai commencé avec zéro en statistiques. Aujourd'hui, je tends vers le statut de référence », dit-elle avec gratitude. « Merci à l'initiative *Countdown to 2030* et à l'APHRC. »



Dr Salisu Muhammed Ladan, Nigéria

Le Dr Salisu Muhammed Ladan travaille au sein du Programme national de lutte contre le VIH/sida et les IST (NASCP) du Ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social du Nigéria. Diplômé en médecine (MBBS) de l'Université Bayero de Kano et titulaire d'un Master en santé publique de l'Université Ahmadu Bello de Zaria, il a rejoint le programme de bourses *Countdown to 2030* avec une mission claire : combler le fossé persistant entre les résultats de la recherche et les décisions politiques en santé maternelle, néonatale, infantile et adolescente (MNCAH) au Nigéria.

Fort de son expérience comme anesthésiste, réanimateur et chercheur en santé publique, il a constaté de près combien les données peinent souvent à se traduire en changements concrets, notamment dans les communautés défavorisées.

« J'étais profondément motivé à utiliser ce programme pour perfectionner ma capacité à interpréter et à communiquer les données de façon à influencer réellement les résultats en santé », confie-t-il.

Son projet de recherche portait sur **la prévalence et les inégalités liées aux occasions manquées d'administration du traitement préventif intermittent du paludisme (IPTp) chez les femmes enceintes,** à partir des données de l'Enquête démographique et de santé de 2018.

Les résultats furent alarmants : même parmi les femmes ayant eu quatre visites prénatales

ou plus, sept sur huit ont manqué au moins une opportunité de recevoir le traitement préventif recommandé. Les disparités étaient nettes, liées à la géographie, au niveau d'éducation, au statut socio-économique et aux failles du système de prestation de services.

« Ce ne sont pas de simples chiffres, c'est un échec de politique publique », explique-t-il. « Ces occasions manquées sont évitables, et y remédier peut sauver des vies. »

Le programme a fourni au Dr Ladan les outils techniques et stratégiques pour valoriser son travail : analyse avancée de grands ensembles de données, recherche axée sur l'équité, communication scientifique adaptée aux décideurs, traduction des données en notes de politique et présentations, ainsi qu'un apprentissage par les pairs avec des collègues africains.

« Le programme a transformé ma façon de penser et de travailler. J'aborde désormais les problèmes de santé publique avec une grille de lecture politique », souligne-t-il.

Cette expérience a redéfini son parcours professionnel : « Le programme m'a aidé à passer de la prestation de soins à un rôle de chercheur orienté vers les politiques. » Elle a aussi renforcé sa volonté de poursuivre un doctorat en santé publique ou mondiale, avec un accent sur la science de la mise en œuvre et le renforcement des systèmes.

Aujourd'hui, il contribue activement à l'élaboration de stratégies nationales et se sent prêt à diriger des recherches sur les systèmes de santé, avec une attention accrue à l'équité et à la redevabilité.

« La bourse *Countdown to 2030* est bien plus qu'un programme de formation : c'est un mouvement transformateur pour l'Afrique », affirme-t-il avec passion.

Son conseil aux futurs boursiers : choisissez un sujet qui vous passionne, gérez bien votre temps, sollicitez du soutien dès le départ, allez au-delà de la publication académique et concentrez-vous sur l'impact. « Soyez résilients et célébrez chaque progrès. »

Le Dr Salisu Ladan ressort de cette expérience non seulement avec une étude publiée et des compétences renforcées, mais aussi avec un but renouvelé : « Faire en sorte que les données parlent et que les politiques écoutent, afin qu'aucune femme ni aucun enfant ne soit laissé de côté. »



Albert Ndagijimana, Rwanda

Depuis 2013, Albert Ndagijimana enseigne et mène des recherches à l'Université du Rwanda. Lorsqu'il découvre l'appel à candidatures du programme de bourses Countdown to 2030 sur le site web de l'APHRC et par le biais de collègues, il y voit l'opportunité idéale pour renforcer ses compétences et enrichir sa recherche doctorale en santé publique (sciences médicales) à l'Université d'Umeå en Suède.

« Je voulais explorer de nouvelles approches analytiques, notamment l'analyse spatiale et l'analyse des inégalités, et utiliser la bourse pour produire un article susceptible de consolider ma thèse », explique-t-il.

Son projet s'est intéressé aux **tendances et inégalités liées au retard de croissance chez les enfants au Rwanda**, à partir des données d'enquêtes démographiques et de santé couvrant près de deux décennies (2000–2019). L'étude a permis non seulement de mesurer les progrès réalisés, mais aussi de mettre en lumière des disparités persistantes selon les zones géographiques.

« Le sujet est étroitement lié à ma thèse sur la sous-nutrition chez l'enfant », précise Albert. « En combinant épidémiologie spatiale et analyse de l'équité, nous avons pu visualiser à la fois les progrès et les poches d'inégalités. »

Ses résultats ont été présentés lors de la Réunion annuelle des pays en 2025, et son manuscrit est en cours de soumission à une revue, sous la supervision de son mentor.

Le programme de bourses lui a permis d'acquérir plusieurs compétences avancées :

- **Épidémiologie spatiale:** identification des zones à forte et faible prévalence du retard de croissance.
- **Analyse des inégalités:** renforcement de son expertise dans l'identification des disparités de santé.
- **Revues systématiques et méta-analyses:** consolidation de son bagage académique.
- **Plaidoyer et engagement des parties prenantes:** apprentissage de la traduction des données probantes en leviers pour influencer les politiques.

« Ces compétences ont renforcé mes travaux doctoraux et m'ont aussi donné plus d'assurance pour enseigner l'analyse de l'équité à mes étudiants de master », confie-t-il.

Le parcours n'a toutefois pas été sans défis : « La gestion du temps était un vrai défi », admet-il. « Et parvenir à un consensus avec mon mentor sur le choix du sujet a nécessité patience et dialogue. » Grâce à la persévérance et à une communication claire, il a néanmoins atteint ses objectifs de recherche.

Albert recommande vivement ce programme : « La bourse vous donne les compétences pour mieux remplir vos missions et vous apprend à interroger les données de façon innovante. Ce n'est pas seulement de la recherche, c'est produire des preuves pour une action réelle. »

Son conseil aux futurs boursiers se résume en deux mots: **dévotion et patience.**

Son parcours illustre bien comment la bourse *Countdown to 2030* fait le lien entre la recherche académique et l'action nationale, tout en dotant la nouvelle génération africaine de chercheurs des compétences nécessaires pour influencer les politiques publiques.



Jacqueline Minja, Tanzanie

Jacqueline Minja est arrivée dans le programme Countdown to 2030 avec une solide expérience en santé maternelle et néonatale. À l'Ifakara Health Institute, elle avait déjà contribué à d'importantes initiatives telles que Countdown to 2030 et NEST360, dans le cadre d'analyses de données, d'évaluations de programmes et de renforcement des capacités des agents de santé. Mais elle aspirait à approfondir son expertise technique et à jouer un rôle plus central dans la transformation des données en politiques.

« J'étais animée par ma passion pour la santé maternelle, néonatale et infantile, et par le besoin d'utiliser les données de manière plus efficace pour améliorer les résultats de santé », explique-t-elle. « Le programme correspondait parfaitement à mes objectifs. »

Son projet a abordé une question complexe : l'impact des sources de données sur le suivi de l'accouchement assisté et de la couverture vaccinale Penta3 au niveau des districts en Tanzanie. Alors que les données des structures de santé sont généralement utilisées pour évaluer la couverture, son étude a révélé que ces estimations peuvent être biaisées. En effet, certaines femmes des zones rurales accouchent dans des districts urbains voisins, ce qui fausse les statistiques : la couverture rurale est sous-estimée et la couverture urbaine surestimée. Les données d'enquêtes, basées sur le lieu de résidence des femmes, apportent une image plus précise.

« L'objectif était de mettre en lumière ces écarts pour aider les programmes nationaux à mieux suivre les progrès et à concevoir des interventions qui ne laissent personne de côté », précise Jacqueline.

La bourse lui a offert une boîte à outils impressionnante :

- Analyse statistique avancée avec **STATA,**
- Cartographie spatiale et visualisation des données avec **QGIS,**
- Revues systématiques et méta-analyses,
- Rédaction scientifique et traduction des résultats en messages politiques,
- Développement de la pensée critique et communication en contextes multidisciplinaires.

« Les séances de mentorat régulières et l'apprentissage entre pairs m'ont permis d'aborder ma recherche de manière plus systématique et de l'aligner sur les besoins politiques réels », dit-elle.

Cette expérience a confirmé sa vision : devenir une chercheuse capable d'utiliser les données pour influencer les systèmes de santé. La bourse a renforcé ses compétences techniques, élargi son réseau professionnel, et lui a permis de présenter ses résultats lors de conférences, tout en l'encourageant à poursuivre ses ambitions académiques.

« Je me sens désormais plus confiante pour contribuer aux interventions fondées sur des données probantes et à l'agenda plus large des Objectifs de développement durable », note-t-elle.

Son conseil aux futurs boursiers : « Soyez proactifs, restez curieux, tirez pleinement parti de cette opportunité d'apprentissage. Développez à la fois vos compétences techniques et relationnelles, et gardez toujours à l'esprit l'impact plus large de vos recherches. »

Jacqueline recommande fortement le programme : « Ce n'est pas seulement un cursus, c'est un tremplin pour les professionnels passionnés de santé publique. Il vous donne les outils pour transformer la réalité et vous connecte à une communauté de pairs et d'experts internationaux. »

Malgré la complexité technique de son sujet, elle souligne l'importance du cadre bienveillant du programme : « Grâce à mes mentors et à l'équipe Countdown, je n'ai jamais eu le sentiment d'être bloquée. Leur accompagnement a fait toute la différence. »



Dr Sable Parfait Stephane, Côte d'Ivoire

Avant de rejoindre le programme *Countdown to 2030,* le Dr Sable Parfait Stephane cumulait deux responsabilités : maître-assistant à la Faculté des sciences médicales de l'Université Félix Houphouët-Boigny et chercheur au Département de nutrition de l'Institut National de Santé Publique. Son engagement au sein de l'équipe nationale Countdown de Côte d'Ivoire l'a conduit naturellement à postuler, voyant dans ce programme une occasion de perfectionner ses compétences analytiques et d'élargir ses horizons de recherche.

« J'ai intégré le programme animé par une volonté forte d'améliorer mes capacités de recherche et d'analyse », confie-t-il.

Son projet s'est intéressé à une problématique cruciale de santé publique: **la qualité des soins prénatals et son lien avec le faible poids à la naissance.** Ce choix était motivé par une conscience aiguë des effets durables des problèmes nutritionnels, tant sur le plan sanitaire que socio-économique.

« Les défis liés à la nutrition ont des impacts profonds et persistants. Comprendre leur lien avec les issues de grossesse est essentiel pour orienter les politiques et les interventions », explique-t-il.

Grâce au programme, Stephane a renforcé ses compétences en analyse statistique et

géospatiale, en structuration et rédaction scientifique, ainsi qu'en communication des résultats aux décideurs. Ces acquis lui ont permis de mieux exploiter des données complexes, de dégager des conclusions opérationnelles et de formuler des recommandations adaptées.

Cette expérience a marqué un tournant dans son parcours. Elle a non seulement consolidé ses capacités techniques, mais aussi élargi sa vision sur les thématiques de recherche prioritaires et les enjeux de santé maternelle au niveau mondial.

« Le programme a eu un impact significatif sur ma carrière. Ce fut une expérience extraordinaire, avec des formateurs dévoués et une équipe de coordination hautement soutenante. »

Il recommande sans hésiter la bourse à d'autres chercheurs : « C'est un parcours transformateur pour quiconque souhaite évoluer en recherche et avoir un impact réel sur la santé publique. »

Son conseil aux futurs boursiers : « Restez concentrés et gérez bien votre temps. Donnez la priorité au programme afin de le mener à terme et d'en tirer tous les bénéfices. »

En conclusion, il affirme : « Cette bourse n'était pas qu'une formation, c'était une transformation. Elle m'a connecté à des esprits brillants et m'a donné la confiance nécessaire pour diriger des recherches et collaborer avec des experts à travers le continent. »



Rogers Nsubuga, Ouganda

Avant de rejoindre le programme, Rogers Nsubuga était impliqué dans des essais cliniques sur la prévention du VIH par la PrEP à l'Université Makerere. Bien que ce travail fût important, il nourrissait le désir d'élargir son champ de recherche à des enjeux plus larges de santé publique, notamment à partir des données de routine des systèmes de santé.

Sa curiosité l'a conduit vers le site web de l'APHRC, où il découvrit l'appel à candidatures du programme *Countdown to 2030*. Cette opportunité allait transformer ses perspectives de recherche.

« Je voulais élargir mes compétences au-delà des essais VIH. Cette bourse a été la porte d'entrée pour explorer la santé maternelle et infantile avec une approche systémique », dit-il.

Son projet a examiné la **couverture des services de santé maternelle et infantile (SMNI) dans les districts accueillant des réfugiés, comparée à ceux qui n'en accueillent pas.** Inspiré par ses expériences dans les

camps de réfugiés, il a analysé les disparités à travers les indicateurs de couverture et l'Indice composite de couverture (CCI).

« L'absence de données détaillées sur les réfugiés était un défi, mais l'analyse des tendances au niveau des districts a tout de même fourni des enseignements précieux », souligne-t-il.

Le programme l'a aidé à renforcer ses compétences en:

- Rédaction scientifique et développement méthodologique,
- Analyse des indicateurs de couverture et du CCI,
- Cartographie et visualisation des données de santé.

Cette expérience a élargi sa vision professionnelle et l'a poussé à envisager un doctorat basé sur l'utilisation des données de routine pour des recherches pertinentes en matière de politiques publiques.

« J'ai découvert le potentiel encore inexploité des données de routine pour orienter la recherche et les politiques en Ouganda », confie-t-il.

Il recommande vivement la bourse, qu'il décrit comme une opportunité unique de travailler avec les meilleurs experts et de bénéficier d'un encadrement solide.

Ses conseils aux futurs boursiers : collaborer tôt avec son équipe nationale et ses mentors, être adaptable face aux sujets innovants, et tirer le maximum du mentorat.

Son manuscrit est en cours de finalisation pour une soumission à *BMC Conflict and Migration*. Il conclut : « Il faut célébrer les progrès et soutenir le potentiel. C'est ainsi que nous construirons la prochaine génération de leaders africains en santé publique. »



Dr Mamadou Abdoulaye R. Diallo, Guinée

Le Dr Mamadou Diallo a rejoint la bourse Countdown to 2030 avec un objectif clair : contribuer à améliorer la santé maternelle et infantile en Afrique, à commencer par son pays, la Guinée. Chercheur à l'Institut National de Santé Publique, il voyait dans ce programme une occasion unique de renforcer son impact.

« Je voulais faire partie de la solution, en contribuant au renforcement des systèmes de santé reproductive sur le continent », explique-t-il.

La Guinée ayant l'un des taux de prévalence contraceptive moderne les plus bas d'Afrique de l'Ouest, il a choisi de centrer sa recherche sur ce thème. Son étude a exploré **les modèles et obstacles liés à l'utilisation de la contraception moderne chez les femmes en âge de procréer,** afin de fournir des preuves pour orienter les programmes et accroître la couverture.

« Les données montrent que l'accès et l'éducation restent des défis majeurs. Nos politiques doivent en tenir compte », souligne-t-il.

Ses résultats, encore en cours de publication, alimentent déjà les discussions dans les institutions sanitaires nationales.

Au fil du programme, il a renforcé sa maîtrise de la chaîne complète de la recherche à l'action : formulation des questions de recherche, analyse des données, et traduction des résultats en informations utiles pour les politiques.

« J'ai appris à non seulement produire de la recherche, mais aussi à la transformer en changements concrets », dit-il.

La bourse a été un tournant pour son parcours, consolidant sa passion pour la santé reproductive et l'encourageant à plaider pour des interventions fondées sur des preuves en Guinée.

« Cette expérience a positivement orienté ma carrière, élargi ma vision et renforcé ma motivation à influencer les politiques publiques », confie-t-il.

Il recommande vivement la bourse : « C'est l'un des meilleurs investissements pour l'avenir de l'Afrique. »

Ses conseils aux futurs boursiers : être patient pour assimiler la richesse du contenu, rester concentré sur l'impact et tirer parti du mentorat, malgré ses éventuelles lenteurs.

En conclusion, il affirme : « Le programme *Countdown to 2030* est l'une des meilleures voies pour bâtir une génération de chercheurs africains compétents et engagés en santé maternelle et infantile. C'est exactement ce dont notre continent a besoin. »



Juliet Gamuchirai Nyamasve, Zimbabwe

Le parcours de Juliet Nyamasve vers le programme de bourses *Countdown to 2030* repose sur de solides bases en recherche en santé publique et en économie de la santé. Avant de rejoindre l'initiative, elle avait déjà travaillé sur des sujets de haut niveau : coûts des services de santé, logistique des produits sanguins, mentorat d'étudiants et élaboration de stratégies nationales fondées sur les données à l'Université du Zimbabwe.

« J'étais déjà membre de l'équipe nationale *Countdown* au Zimbabwe et profondément investie dans l'utilisation des données pour l'action », raconte-t-elle. « La bourse m'a apporté la structure, le mentorat et la communauté dont j'avais besoin pour renforcer mes compétences et élargir mon impact politique. »

Ses recherches se sont concentrées sur un obstacle critique: **les frais d'utilisation des services de santé.** Elle a étudié les effets des politiques de suppression des frais sur les inégalités dans l'accès aux soins maternels, en identifiant les groupes qui en ont le plus bénéficié et ceux qui restaient en marge.

« Les barrières financières comptent parmi

les obstacles les plus évitables à l'accès aux soins », insiste-t-elle. « En appliquant une approche axée sur l'équité, j'espérais générer des informations utiles pour des politiques plus inclusives, surtout au moment où le Zimbabwe explore l'assurance maladie nationale et la gestion axée sur les résultats. »

Le programme a enrichi sa boîte à outils : compétences avancées en STATA et gestion de grands ensembles de données, analyses géospatiales et d'équité, utilisation d'outils mondiaux comme le *WHO Health Equity Toolkit* et le tableau de bord R Shiny de Countdown to 2030, renforcement de l'écriture scientifique et suivi d'une spécialisation en évaluation des grands programmes de santé à l'Université Johns Hopkins. Elle a aussi perfectionné ses aptitudes en communication politique et engagement des parties prenantes.

« Le programme est un cadeau qui ne cesse d'apporter. Ma manière de réfléchir, d'analyser et de communiquer a évolué », dit-elle.

Aujourd'hui, Juliet joue un rôle clé dans la mise en place de programmes de recherche opérationnelle au Zimbabwe, démontrant comment diffuser et partager les connaissances. Son manuscrit est en cours de finalisation pour soumission à *BMJ Global Health,* et sa note de politique pour la CAM2024 a déjà eu un impact sur les discussions nationales.

« Cette expérience m'a poussée dans de nouveaux espaces – académiques, professionnels et personnels. Je contribue désormais de manière plus significative aux débats nationaux et internationaux », explique-t-elle.

Son conseil aux futurs boursiers : oser sortir de sa zone de confort, tirer pleinement parti du mentorat et garder en tête que leur recherche peut réellement influencer les politiques et sauver des vies.



Dr Chikondi Chapuma, Malawi

Lorsque le Dr Chikondi Chapuma a entendu parler de l'appel à candidatures de la Cohorte 2 via une amie, elle a immédiatement vu l'adéquation avec ses objectifs. Forte de plus de huit ans d'expérience en santé maternelle et alors qu'elle poursuivait un doctorat en santé mondiale, elle a perçu la bourse comme une plateforme pour affiner ses recherches et mettre en lumière la réalité vécue par les femmes au Malawi.

« Le programme correspondait à mes ambitions professionnelles, et il offrait une communauté d'experts engagés à soutenir ma croissance, gratuitement », raconte-t-elle.

Ses recherches portent sur un lien complexe et souvent négligé : **les infections maternelles et leurs effets sur la santé.** Sa motivation était profondément personnelle, nourrie par des années de pratique clinique et de terrain.

« Les histoires de femmes comme aNatchathu, aNabanda, aNasibeko et oNana – confrontées à des fausses couches septiques, des grossesses traumatisantes et des pressions

sociales – m'ont rappelé que la santé maternelle n'est pas seulement une affaire clinique. Elle est culturelle, structurelle et urgente. »

Le programme lui a permis de transformer ces témoignages en preuves et en plaidoyer, tout en lui offrant des outils robustes : analyse de la couverture et de la mortalité, équité en santé, techniques géospatiales, revues systématiques et méta-analyses.

« La bourse m'a permis de passer de la simple production de preuves à l'élaboration d'interventions et de partenariats capables de sauver des vies », dit-elle.

Elle a déjà un manuscrit en cours de révision à *BMC Pregnancy and Childbirth* et en prépare deux autres.

Le programme a non seulement élargi ses compétences techniques mais aussi son réseau mondial de chercheurs en santé maternelle. Il a redéfini son orientation professionnelle : passer de la recherche à la recherche à impact, centrée sur les besoins des communautés et moteur de discussions politiques.

« Il est rare que des experts de premier plan prennent le temps de vous écouter. Venez préparés, exprimez-vous avec audace et construisez des liens qui dépassent le cadre de la bourse », conseille-t-elle aux futurs boursiers.

Elle recommande sans réserve le programme: « Avec une bonne gestion du temps, on peut équilibrer ses autres engagements et sortir de ce parcours renforcé. C'est une expérience véritablement transformative. »



Khaly Gueye, Sénégal

Statisticien à la Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant au ministère de la Santé du Sénégal, Khaly Gueye est au cœur de la collecte et de l'analyse des données en santé reproductive. Son intérêt pour la bourse *Countdown to 2030* venait d'un désir profond de mettre en lumière les informations inexploitées contenues dans les bases de données nationales.

« Ces données sont cruciales pour réduire la mortalité maternelle », souligne-t-il. « Je voulais mieux comprendre et communiquer ce que les chiffres nous disent. »

Son projet s'est penché sur **l'impact des mutuelles de santé communautaires sur l'accès aux soins maternels.** Ce sujet est d'autant plus pertinent que, malgré les efforts du gouvernement, le taux de mortalité maternelle reste élevé au Sénégal (153 pour 100 000 naissances vivantes, contre un objectif de 70 d'ici 2030).

Entre 2015 et 2019, plus de 100 milliards de francs CFA ont été investis pour élargir la couverture d'assurance via les mutuelles. L'étude de Khaly visait à évaluer si cet investissement contribuait réellement à lever les barrières d'accès pour les femmes.

« L'accès aux soins reste un défi central dans la réduction de la mortalité maternelle. Il est essentiel de savoir si ces dispositifs produisent un impact réel », explique-t-il.

La bourse lui a permis de maîtriser une méthodologie rigoureuse de recherche, de renforcer ses capacités de communication scientifique et de mieux traduire les résultats pour des audiences politiques.

« La formation sur la conduite de recherche de A à Z avec une méthodologie structurée a changé ma façon d'aborder le sujet », dit-il.

Son article est encore en cours de révision, avec *BMC* comme option de publication.

Cette expérience a été transformative pour ses ambitions académiques. Avec ses compétences affinées et une meilleure exposition aux pratiques internationales, Khaly envisage désormais de s'inscrire en doctorat, une perspective rendue tangible par la bourse.

« Le programme m'a aidé à visualiser et à préparer la prochaine étape de mon parcours académique », confie-t-il.

Il recommande vivement la bourse comme un accélérateur de carrière, conseillant aux futurs participants de démarrer tôt leurs travaux, d'anticiper l'accès aux données et d'être proactifs.

En conclusion, Khaly souligne : « Ce programme est vital. Il devrait être élargi pour soutenir davantage de chercheurs, en particulier les jeunes, et leur offrir la possibilité de poursuivre des études doctorales. Avec le bon soutien, nous pouvons transformer les données en impact et accélérer les progrès en santé maternelle en Afrique. »

African Population and Health Research Center
Headquarters, Kenya
Kitisuru, Manga Close, Kirawa road
Nairobi, Kenya
P.O. Box 10787-00100
info@aphrc.org
www.aphrc.org

West Africa Regional Office (WARO), Senegal
4e étage, Immeuble Sourok 3, 10083 Sacré
coeur 3 VDN
Dakar, Senegal
+221 33 867 99 36
infowestafrica@aphrc.org
www.aphrc.org

@aphrc

Rédacteurs et éditeurs : Diana Munjuri, Assane Diouf et Emma Williams
Conception et mise en page : Michael Mwaniki

Avertissement éditorial : Le contenu éditorial et les opinions exprimées dans ce document sont exclusivement ceux des personnes interviewées, de l'auteure et de l'éditeur, African Population and Health Research Center (APHRC). Tous droits réservés. Toute reproduction, totale ou partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.